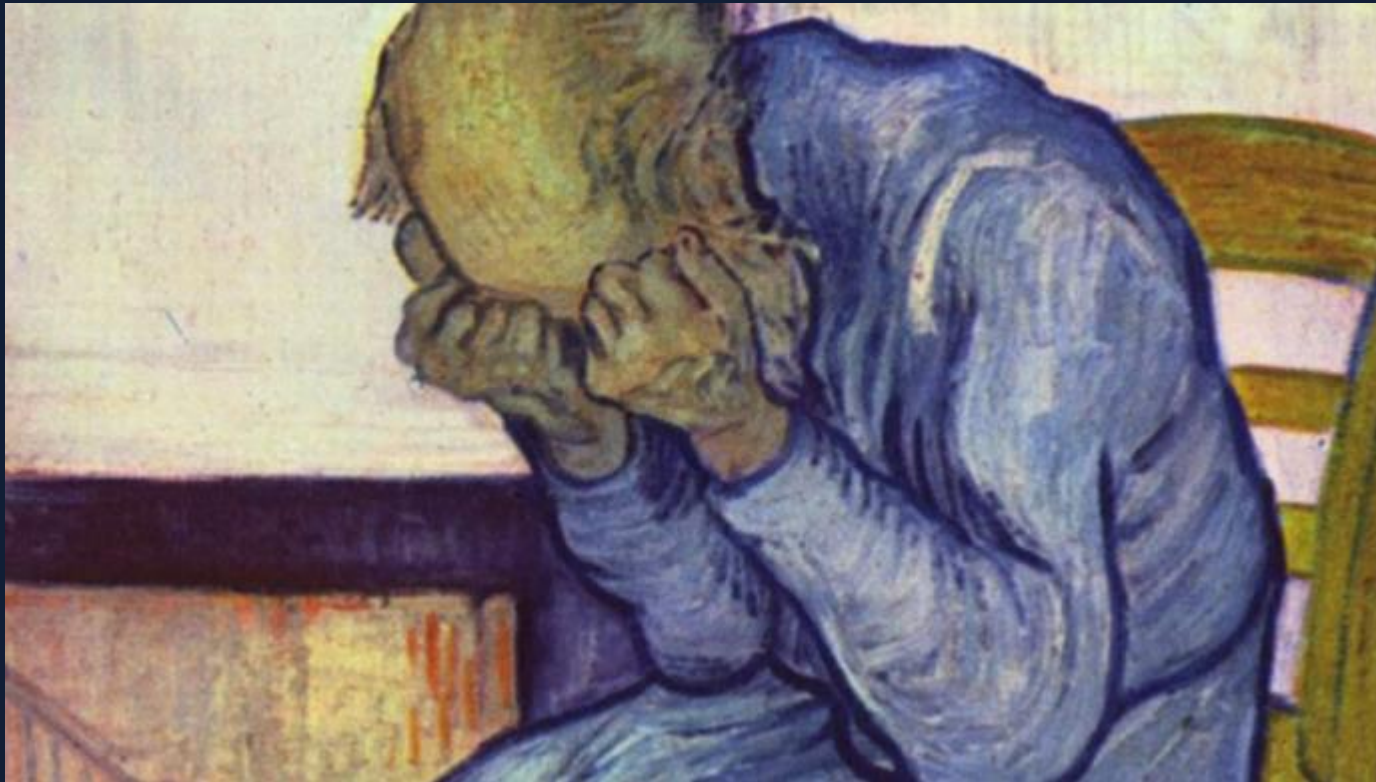


# LE BLOG DU VEILLEUR DE NUIT

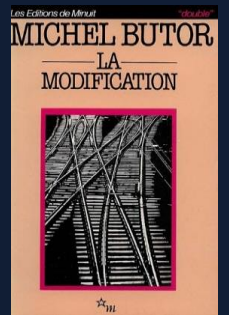


## EN ATTENDANT MORPHEE

*Une rubrique dans laquelle vous trouverez de quoi vous assoupir ou à défaut, de quoi tuer le temps. Jusqu'à l'aube...*

## Le va-et-vient de l'insomniaque

*La Modification* de Michel Butor



*Vous dites : il faut rester immobile, au moins il faut rester immobile, cette agitation est absolument inutile ; celle du wagon ne suffit-elle pas à faire jouer et grincer l'une contre l'autre vos certitudes comme les pièces d'une machine trop malmenée ?*

**J** me rappelle lorsque j'étais gamin, en dehors des petits soldats et de mes pistolets en plastique, je ne jurais que par la BD : *Les Tuniques Bleues*, *Gaston Lagaffe*, *Tintin*, *Astérix* et autres *Buck Danny*. Mes parents eux, étaient férus de « vraies » lectures et s'évertuaient à me faire lire de « vrais » livres. Autant vous dire qu'ils étaient à la peine. J'étais résolument hermétique à ces gros pavés remplis de mots, sans bulles et pire, sans images. Pourtant, je regardais souvent les couvertures des nombreux bouquins qui reposaient sur les étagères de notre logement et parfois, certaines d'entre elles me laissaient songeur, en particulier ce livre-ci : *La modification*. Je le regardais et me disais : « Quand-même... Michel Butor... quel drôle de nom ! Une couverture rose, les Editions de Minuit, une photo de rails... 1957. Qu'est-ce que c'est que ce truc ? ». Environ quarante ans se sont écoulés et j'ai enfin lu ce mystérieux porte-étendard du Nouveau Roman dans lequel, étant soumis depuis longtemps à un manque chronique de sommeil, j'ai trouvé la plus parfaite illustration des réflexions d'un insomniaque.

Un auteur américain écrivait que dans l'obscurité, tout semblait plus réel. En jouet involontaire d'une insomnie confortablement installée, vous savez bien entendu ce que cela veut dire. Au milieu de la nuit, là où elle est la plus épaisse, vous vous retrouvez trop souvent à gamberger, titubant entre un passé dont vous ne savez plus vraiment s'il a eu lieu et un présent tellement palpable qu'il confine à l'obsession. Quant au futur, alors que vous n'espérez plus que dormir, vous y projetez vos divagations tous azimuts, errant à travers l'avant et le pendant de votre veille forcée.

Si pendant vos heures d'encre vous lisez *La modification* et en attendez qu'elle vous tombe des mains, n'espérez pas. C'est illusoire. Une fois ouverte, vous n'en décollerez plus les yeux et peu à peu, votre douillet matelas laissera place à la banquette tout juste confortable d'un compartiment de 3<sup>ème</sup> classe sur un trajet Paris-Rome. Petit-à-petit, du Panthéon au Vatican et d'appartements en chambres d'hôtel avec étapes au wagon-restaurant, les déambulations se substitueront à une nuit vouée à vous retourner sans cesse dans votre lit, à l'affût d'un repos qui ne viendra pas.

Alors que dans votre désarroi nocturne vous faites le bilan de votre journée, de votre vie, de vos années, il n'y a rien de tel dans *La Modification*. Ici, le roman prend le contrôle. Vous ne serez plus le sujet de l'insomnie mais l'objet d'un triptyque dont vous deviendrez le protagoniste, manipulé par l'auteur qui, nonobstant son nom, vous dictera, l'air de rien, chacun de vos gestes et chacune de vos pensées. Vous serez introduit auprès d'une épouse énigmatique et d'enfants étrangement clairvoyants. Vous rejoindrez une amante idéale devenue incertaine par votre indécision. Vous parcourrez des boulevards en somnambule, des corridors et des impasses. Et, comme on compte les moutons, vous inventerez des fragments de vies d'inconnus, les rendant familiers, de même que ces spectres que vous supposerez avoir croisés au détour d'une rue ou d'un couloir de métro, se faisant inquiétants au gré de votre conscience fatiguée.

*Vous savez qu'il y a des personnes qui ressemblent dans une certaine mesure aux gens qui se sont succédé tout au cours du voyage à l'intérieur de ce compartiment, qu'il y a des décors et des choses, des paroles et des instants décisifs, que tout cela forme une histoire.*

A mi-chemin entre rêve et éveil, entre lucidité et somnolence, *La modification* est une alternative à l'allongement des heures. Il vous suffit de vous laisser guider et d'emprunter les correspondances entre un passé au scalpel, un présent à la loupe et un futur fantasmé, jusqu'à ce que tous trois se confondent en un dénouement salutaire, semblable à l'aurore qui vous délivre d'une interminable nuit.

Par Sébastien Pigniez le 3 mai 2021